

L'actu du jour

À Toulouse, les migrants de Calais prennent du repos

Il y a un mois, le camp de Calais a été entièrement évacué. Près de 8 000 migrants, qui y vivaient, ont rejoint des centres d'accueil, partout en France. À Toulouse, où ton journal est conçu, *1jour1actu* a pu rencontrer certains d'entre eux.



Depuis un mois, ces migrants, qui vivaient dans le camp de Calais, logent dans un appartement situé dans l'ouest de Toulouse. © Vincent Gire / Milan presse

Ils sont arrivés à **Toulouse au petit matin**, après 12 heures de bus pour traverser la France du nord au sud. À la fin du mois d'octobre, comme près de 8 000 personnes, Osman, Gansadiq et trente-cinq autres migrants ont quitté le camp de Calais et ont été accueillis aux Pradettes*, un quartier situé dans l'ouest de la ville. **Mais ce logement est provisoire.** Il leur est accordé pour 6 mois, le temps, pour eux, de constituer leur dossier pour faire leur demande d'asile. **Si elle est acceptée, ils obtiendront le statut de réfugié** et pourront rester en France.

C'était quoi, le camp de Calais ?

Tu as forcément entendu parler du camp de réfugiés de Calais. Situé dans le nord de la France, **cet immense bidonville regroupait près de 10 000 migrants**, qui ont fui leurs pays à cause de la guerre ou de la misère. **Ils espéraient passer de l'autre côté de la Manche** pour rejoindre la Grande-Bretagne. En effet, la ville de Calais, située sur la côte, est le point le plus proche et le plus facile pour y accéder. Et la plupart de ces migrants n'avaient qu'un objectif : **entrer dans ce pays pour rejoindre leur famille ou pour y trouver un travail**, ce qui est plus facile que dans le reste de l'Europe.

Ces derniers mois, **le nombre de réfugiés a beaucoup augmenté et les conditions de vie se sont dégradées.** C'est pourquoi le gouvernement a décidé d'évacuer toutes les personnes et de les répartir sur le territoire français. **Regarde cette vidéo** afin de mieux comprendre pourquoi ces milliers de migrants ont rejoint le camp de Calais :

Après la « Jungle » de Calais, le repos

Gansadiq, 22 ans, vit avec un autre migrant de Calais dans un appartement mis à sa disposition aux Pradettes. **Tous les deux viennent du Pakistan**, ce pays d'Extrême-Orient, qui jouxte l'Inde. Comme eux, **les migrants sont logés à deux, trois ou quatre**, dans les appartements d'une résidence, où l'essentiel leur est fourni. « *Ça leur fait du bien de pouvoir se reposer un peu, au calme. Ça les change de la Jungle [de Calais]...* », explique Latifa Rkiki, juriste, qui s'occupe des demandes d'asile des migrants.



Gansadiq, 22 ans, raconte qu'il a passé un an dans le camp de Calais. © Vincent Gire / Milan presse



Dans les appartements réservés aux migrants venus de Calais, aux Pradettes, chacun possède son propre frigo, près du lit. © Vincent Gire / Milan presse

« Vivre comme tout le monde »

C'est l'après-midi. Osman, 27 ans, se trouve dans son appartement, avec trois autres migrants de Calais, originaires du Soudan, comme lui. Avant d'arriver à Toulouse, **Osman n'est resté que deux mois dans le camp**

de Calais. Et, pour y parvenir, il a fait **un long et difficile voyage, de plusieurs années.** En bateau, à pied, ou dans des camions. Il a fui le Darfour, cette région de l'Ouest du Soudan, où la guerre a déjà fait des centaines de milliers de morts. À présent, il aimerait compléter son parcours scolaire, qu'il avait interrompu au Soudan. « *Moi, je veux rester en France et vivre comme tout le monde, sans guerre.* »



Osman (à gauche), 27 ans, est Soudanais. Il a fui son pays à cause de la guerre et espère pouvoir rester en France. © Vincent Gire / Milan presse

*Dans le CAO (Centre d'accueil et d'orientation) des Pradettes, mis en place par l'Adoma.

[Consulter cet article sur le site 1jour1actu.com](http://www.1jour1actu.com)